Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 26

Artikel: Frankenstein hante Coppet
Autor: Rapaz, Jean-Marc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831966

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Frankenstein hante Coppet

Le parc du château accueille ce classique de l'épouvante.

Wollodja Jentsch

Quel rapport entre la créature du Dr Viktor Frankenstein et le paisible château de Coppet qui accueillit en son temps Madame de Staël? A priori, aucun. Et pourtant! Metteur en scène du spectacle en plein air prévu cet été dans le parc, Gérard Demierre répond à la question avec passion et un brin de malice. C'est en effet à Cologny, près de Genève, que Mary Shelley, âgée d'à peine 19 ans, rédigea en une semaine l'intrigue de cet ouvrage qui allait devenir un des classiques du roman d'horreur. La jeune femme était alors l'hôte d'un certain Lord Byron à qui il arrivait de fréquenter le salon littéraire de la baronne de Staël.

«La boucle est bouclée», s'enthousiasme le patron pour un été du parc de Coppet. Un Gérard Demierre qui a poussé l'enquête plus loin et s'est demandé ce qui avait bien pu amener une jeune fille de bonne famille à rédiger un livre aussi noir durant l'été 1816. «On connaissait l'anecdote d'un été pourri et d'une pluie incessante qui avaient incité Lord Byron à proposer à ses hôtes de rédiger chacun une histoire fantastique. Et en vérifiant la météo de l'époque, on s'est aperçu effectivement que 1816 était décrit comme une année sans été dans une bonne partie du monde, en raison d'éruptions volcaniques survenues en Indonésie et des cendres qui s'étaient répandues dans l'atmosphère. C'est d'ailleurs ce qui expliquerait les ciels très rouges dans les tableaux peints par le Britannique Turner à la même époque.»

Un écrin naturel

Un été pourri, un peu d'opium et Mary Shelley inventait la créature qui allait faire les beaux jours d'Hollywood. Pour rappel, le roman conte l'histoire du jeune Viktor Frankenstein qui se demande quelle est l'essence de la vie et décide de créer dans son laboratoire un être vivant de toutes pièces. Le résultat? Un homme hideux, animé d'une force surhumaine, que son créateur rejette. Une erreur puisque l'être abandonné se décide à tuer des humains. Au final, et contrairement à ce qu'on l'a pu voir au cinéma, Frankenstein poursuit son «bébé» jusqu'au pôle Nord. Il y trépassera de froid alors que le monstre, hanté par les remords, s'immolera. C'est cette version que les spectateurs des onze représentations prévues à Coppet découvriront. «Nous installerons une goélette trois-mâts dans la pièce d'eau du château pour jouer ce final», se réjouit le metteur en scène.

A la tête de plus de 100 comédiens amateurs, à l'exception du héros, Gérard Demierre estime que la nuit et beaucoup d'éclairages naturels suffiront à rendre l'atmosphère du roman de Mary Shelley. Pas besoin de pluie, donc: «Tant que je mettrai en scène des spectacles en plein air, je veux qu'ils soient acoustiques, sans micros. C'est d'ailleurs pour ça que nous avons renoncé à couvrir les gradins des spectateurs. En cas de pluie, si les gens sont sous une toile, c'est l'enfer, ils n'entendent plus rien, mis à part les gouttes d'eau qui s'écrasent.» Qu'on se rassure: il paraît que le mauvais temps n'a pas été inscrit sur la liste des convives de Coppet où quelque 7000 spectateurs sont attendus… **Jean-Marc Rapaz**

Du 26 août au 17 septembre, en cas de fortes intempéries, un spectacle peut être reporté, infos sur www.frankenstein-coppet.ch.

Le Club Plus

Vous avez envie d'assister au spectacle *Frankenstein* à Coppet? Des invitations à gagner en page 78